

## Devenir des entrants en DEUG de Sciences Humaines et Sociales... 2 ans après

Ce numéro d'Ofipe résultats fait suite au premier suivi de cohorte mis en place par l'observatoire (Ofipe résultats n°16). Ce suivi avait mis en évidence le fait que de nombreux nouveaux inscrits en 1<sup>ère</sup> année de DEUG en octobre 2000 ne s'étaient pas réinscrits dans l'université de Marne-la-Vallée en octobre 2001. Alors que depuis quelques années s'est développée une volonté de lutte contre l'échec à l'université (mise en place du tutorat, du semestre d'orientation et de la compensation des notes entre les UE en 1997), plus de 40% des nouveaux bacheliers inscrits en SHS à l'UMLV en 2000 ne sont pas réinscrits dans cette université en 2001. Quelles sont les raisons de ces non-réinscriptions? Les étudiants concernés se sont-ils réorientés ailleurs ou ont-ils tenté de s'insérer sur le marché de l'emploi ?



En une année seulement, d'octobre 2000 à octobre 2001, le groupe des néo-bacheliers entrés en DEUG SHS s'est fractionné en 4 grands types de parcours : passage en seconde année, redoublement, réorientation en 1<sup>ère</sup> année dans un autre établissement d'enseignement supérieur, arrêt (ponctuel ou définitif) des études. Les trois premiers types de trajectoire peuvent être sanctionnés par la réussite ou l'échec. C'est ainsi qu'en octobre 2002, le taux d'obtention du DEUG en 2 ans peut être calculé pour la première fois dans l'université (entrants 2000 ayant obtenu leur DEUG en 2002) et comparé au niveau national.

### Le devenir en 2001 des inscrits 2000 en SHS : 4 parcours

La première année de DEUG SHS à l'UMLV est sélective en terme de passage : 39% des primo entrants 2000 sont passés en 2<sup>ème</sup> année de DEUG à la rentrée 2001 ; ce pourcentage est plus faible que la moyenne nationale (52%) (tableau 1). D'une part les étudiants accédant directement à la 2<sup>ème</sup> année

sont minoritaires, et d'autre part seulement 26% de ceux qui n'ont pas obtenu leur 1<sup>ère</sup> année décident de renouveler l'expérience la rentrée suivante (contre 45% au niveau national). Ainsi, le devenir des étudiants de DEUG SHS de l'université de Marne-la-Vallée est caractérisé par l'importance des

Tableau 1 - Devenir des entrants en SHS en 2001-2002 comparé au niveau national

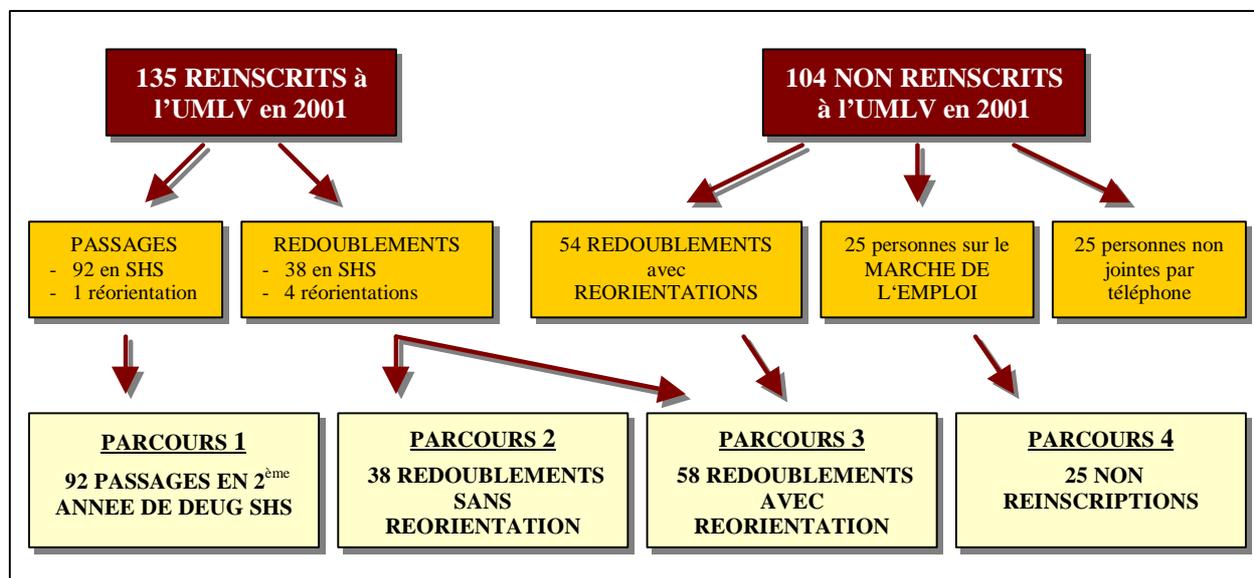
	Effectifs	%	Pourcentage valide [1]	Niveau national (en %) [2]
Passage	93	38,9	38,9	51,7
Redoublement sans réorientation	38	15,9	15,9	21,5
Redoublement avec réorientation	58	24,3	31,4	14,7
Non réinscription	25	10,5	13,8	12,1
<b>Total</b>	<b>214</b>	<b>89,5</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
Non réponse	25	10,5		
<b>Total</b>	<b>239</b>	<b>100</b>		

[1] Calcul : les manquants sont les non réinscrits à l'UMLV et non joints par téléphone, leur devenir est inféré à partir de celui des non réinscrits à l'UMLV mais joints par téléphone

[2] Source : DPD, Note d'information 99.20, porte sur le devenir des bacheliers 1996 inscrits en SHS

réorientations avec inscription en 1<sup>ère</sup> année dans un autre établissement d'enseignement supérieur.

Les quatre principaux parcours possibles des 239 bacheliers 2000 inscrits en octobre 2000 en DEUG SHS à Marne-la-Vallée figurent sous forme de flux dans le schéma suivant.



Le parcours scolaire antérieur et l'origine sociale jouent de manière significative sur le devenir des étudiants (tableaux 2 et 3). Les étudiants qui cumulent les caractéristiques favorables (milieu favorisé et baccalauréat général à l'heure) se retrouvent majoritairement parmi ceux qui passent directement en 2<sup>ème</sup> année et rarement parmi ceux qui ne se réinscrivent pas dans l'enseignement supérieur. Ainsi un étudiant ayant obtenu un baccalauréat général à l'heure (17 ou 18 ans) et avec mention a 20 fois plus de chances de passer en seconde année qu'un étudiant ayant les caractéristiques contraires.

**Tableau 2 - Devenir des étudiants en fonction de l'origine sociale (en %)**

	passage	redoublement sans réorientation	redoublement avec réorientation	non réinscription	Total
Commerçants, chefs d'entreprise	35,3	35,3	17,7	11,8	100
Cadres, prof. intell. sup.	61,3	4,8	26,0	7,8	100
Professions intermédiaires	32,6	11,6	40,6	15,2	100
Employés, ouvriers	30,8	23,1	32,4	13,7	100
Sans activité prof.	24,0	12,0	32,6	31,4	100
Boursier	31,3	6,3	44,8	17,7	100
Non boursier	42,9	19,2	24,8	13,2	100
<b>Total</b>	<b>38,7</b>	<b>16,0</b>	<b>31,2</b>	<b>14,2</b>	<b>100</b>

**Tableau 3 - Devenir des étudiants en fonction du baccalauréat (en %)**

		passage	redoublement sans réorientation	redoublement avec réorientation	non réinscription	Total
Type de bac	bac général	54,9	14,8	23,0	7,2	100
	autre bac	5,2	18,2	48,3	28,3	100
Mention au bac	oui	65,5	3,5	23,1	7,9	100
	non	40,2	20,1	28,5	11,1	100
Age au bac	Bac à l'heure ou en avance	53,0	14,5	24,2	8,3	100
	Bac en retard	25,4	17,2	37,9	19,5	100
<b>Total</b>		<b>38,9</b>	<b>15,9</b>	<b>31,2</b>	<b>14,0</b>	<b>100</b>

Les enfants de commerçants, chefs d'entreprise, ceux de professions intermédiaires et ceux d'employés ou d'ouvriers connaissent à peu près le même taux de passage en 2<sup>ème</sup> année. Ils n'ont pas par contre la même stratégie à l'égard du redoublement : les enfants de commerçants et de chefs d'entreprise redoublent majoritairement leur 1<sup>ère</sup> année à Marne-la-vallée alors que les enfants de professions intermédiaires et dans une moindre mesure ceux d'ouvriers ou d'employés recommencent majoritairement une première année ailleurs.

### **Les enseignements en 1<sup>ère</sup> année de DEUG SHS**

(deux disciplines en première année : histoire et sociologie)

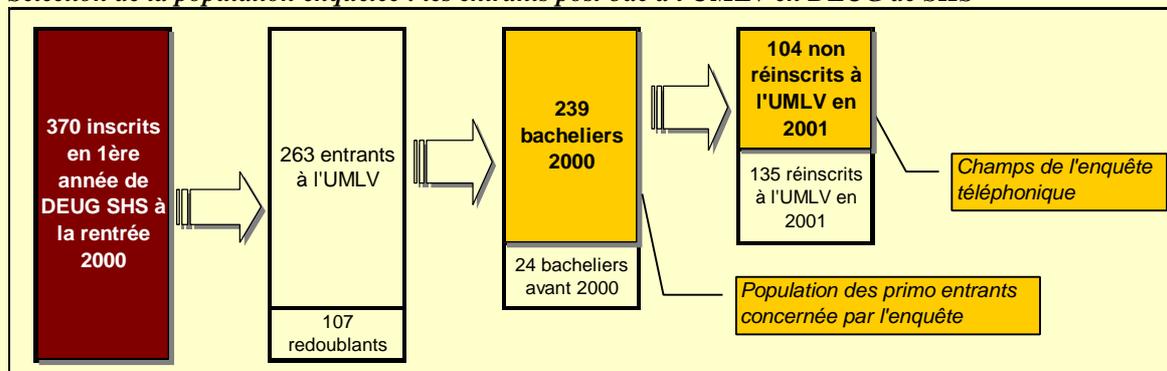
- Enseignements d'adaptation au système universitaire
- Enseignements de découverte: lettres, géographie et langue
- Sources et méthodes en histoire et en sociologie
- Les phénomènes sociaux : approche historique, description et analyse sociologique
- Etats et sociétés au 19<sup>ème</sup> siècle : " L'Europe au 19<sup>ème</sup> " et "Sociologie du 19<sup>ème</sup>"

### ✓ **Méthodologie du suivi de cohorte DEUG SHS**

Le suivi de cohorte est une méthode permettant notamment de réaliser une analyse rigoureuse des résultats aux examens en isolant des populations aux caractéristiques distinctes (les étudiants qui obtiennent leur DEUG une année donnée peuvent avoir obtenu ce diplôme en deux années ou davantage). Cette méthode permet en outre d'apprécier la durée nécessaire pour obtenir un diplôme. Suivre une cohorte permet enfin d'apprécier les différentes trajectoires possibles d'une population.

239 bacheliers 2000 se sont inscrits en DEUG SHS à l'UMLV en 2000-2001. Parmi eux, 104 ne se sont pas réinscrits l'année suivante et ont fait l'objet d'une enquête par téléphone au mois de juin 2002 : 79 y ont répondu (soit un taux de réponse de 76 %). Ainsi **les parcours de 90% des entrants post-bac ont pu être reconstitués.**

#### **Sélection de la population enquêtée : les entrants post-bac à l'UMLV en DEUG de SHS**



La population concernée par l'enquête ne correspond donc pas aux effectifs totaux des inscrits en première année de DEUG SHS (370 étudiants dont 263 entrants). Sont exclus du champ de l'enquête les redoublants ainsi que les primo entrants dans l'enseignement supérieur n'ayant pas obtenu leur baccalauréat en 2000. De même, l'effectif de la cohorte qui est parvenue en deuxième année de SHS en 2001-2002 ne représente qu'une partie seulement des effectifs d'inscrits en deuxième année (92 étudiants sur 193), ces derniers comprenant des redoublants de deuxième année et des entrants en deuxième année venant d'ailleurs.

Les résultats de cette étude sont comparés lorsque cela est possible à ceux obtenus au niveau national (suivi de cohorte bacheliers 1996 réalisé par la DPD, RERS 2001 sur les entrants de 1999-2000).

Cette étude a pu être réalisée grâce à la coopération du Centre de Ressources Informatiques qui a construit les extractions nécessaires à partir d'Apogée (inscrits à l'UMLV en 2000 et en 2001).

## Les réinscriptions en SHS à Marne-la-Vallée

### Parcours 1. 92 passages en 2<sup>ème</sup> année

93 bacheliers 2000 (39% de la cohorte) ont obtenu leur 1<sup>ère</sup> année de DEUG SHS en 2001. 60 ont choisi de poursuivre ce DEUG en s'inscrivant dans la filière "histoire", 29 dans la filière "sociologie", et trois étudiants ont réalisé un double cursus. Une étudiante s'est quant à elle inscrite en 2<sup>ème</sup> année d'économie-gestion à l'UMLV : il s'agit du seul cas de "passage et réorientation".

**Tableau 4 - Choix du cursus de 2<sup>ème</sup> année en fonction du baccalauréat (en %)**

		Histoire	Sociologie	Total
Age au bac	bac à l'heure ou en avance	72,9	27,1	100
	bac en retard	56,7	43,3	100
Mention au bac	oui	88,9	11,1	100
	non	62,0	38,0	100
<b>Total</b>		<b>67,4</b>	<b>32,6</b>	<b>100</b>

Note : les 3 étudiants ayant réalisé un double cursus ne sont pas considérés dans ce tableau

Si l'origine sociale des étudiants n'exerce pas d'influence sur la filière choisie, le fait d'avoir obtenu un baccalauréat à l'heure et/ou avec mention (étant donné que seuls 3 de ces 92 étudiants ne sont pas titulaires d'un bac général) conduit davantage en histoire qu'en sociologie (tableau 4). Notons en outre qu'à caractéristiques scolaires égales (mention au bac et âge au bac), les femmes s'orientent plus souvent en histoire que les hommes.

Pour les étudiants du parcours 1, **le taux d'obtention du DEUG en deux ans est très élevé : 87%**. En histoire, il est de 83% (88% si l'on considère uniquement les étudiants présents aux examens, soit 87 étudiants sur les 92 inscrits). En sociologie, il est 94% (100% si on exclut les deux étudiants défaillants aux examens). Les trois étudiants inscrits en double cursus histoire-sociologie ont obtenu les deux DEUG.

### Parcours 2. 38 redoublements

Les 38 redoublants en première année de DEUG SHS ont connu des fortunes diverses. 15 (9 en juin et 6 en septembre) (soit 39%) ont obtenu leur première année complète en 2002 et peuvent donc passer en 2<sup>ème</sup> année; ils ont encore une chance d'obtenir leur DEUG... mais en 3 ans au mieux. 11 redoublants (soit 29%) ont une nouvelle fois échoué aux examens. 12 (soit 32%) ne se sont pas présentés aux examens des sessions de juin et de septembre 2002 : ils ont abandonné en cours d'année.

104 non réinscriptions à Marne-la-Vallée en octobre 2001 :  
arrêt des études ou réorientation ?

### Parcours 3 et 4. Des étudiants plus ou moins motivés...

Les 104 non réinscrits en 2001-2002 à l'université de Marne-la-Vallée peuvent s'être réorientés dans un autre établissement d'enseignement supérieur (parcours 3) ou bien avoir arrêté leurs études de manière ponctuelle ou définitive (parcours 4). Aucun de ces étudiants n'avait obtenu sa première année de DEUG SHS et ne pouvait donc intégrer une seconde année d'études supérieures. La non-réinscription à Marne fait donc suite à un échec en 1<sup>ère</sup> année, celui-ci résultant majoritairement d'une défaillance aux examens (voir infra).

79 non réinscrits (parcours 3 ou 4) à Marne-la-Vallée ont pu être interviewés par téléphone en juin 2002. Les populations de ces deux parcours diffèrent sensiblement du point de vue de l'origine sociale et scolaire : le groupe des réorientés (parcours 3) est composé de 20% d'enfants de cadre et de 54% de titulaires d'un bac général contre respectivement 12% et 36% dans le groupe des non réinscrits dans l'enseignement supérieur (parcours 4). Les motivations au moment de l'entrée en DEUG ne sont pas non plus les mêmes. Seulement 43% des réorientés ont déclaré que le DEUG SHS de l'UMLV était leur premier choix d'orientation après le bac, contre 60% des non réinscrits dans l'enseignement supérieur. *Les choix de ces bacheliers s'orientaient significativement en direction de filières professionnelles* et donc sélectives, dans les domaines du social (49%), de la santé (15%) ou du commerce (10%).

**Tableau 5 - Premier vœu d'orientation après le bac**

Type de formation	Effectifs
Ecole	17
BTS	14
IUT	5
Autre DEUG	4
Autre	1
Sous total	41
<i>DEUG SHS à l'UMLV</i>	38
<b>Total</b>	<b>79</b>

**Tableau 6 - Projet professionnel en terminale**

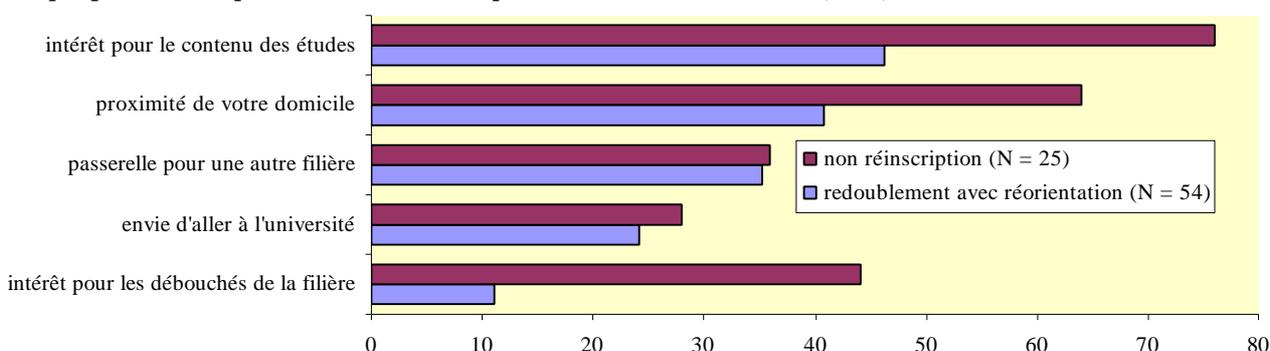
	Effectifs
Professeur des écoles	4
Educateur / assistant social	19
Infirmière / puéricultrice	4
Professeur d'histoire / historien	4
Commerce	3
Autre	6
Sous total	40
<i>Pas de projet professionnel</i>	39
<b>Total général</b>	<b>79</b>

Près de 50% des étudiants interrogés, qui avaient en terminale un projet professionnel précis, souhaitaient *devenir éducateur ou assistant social*.

*L'intérêt pour le contenu des études constitue la raison de l'inscription en DEUG SHS la plus souvent citée* par les étudiants interrogés (voir graphique 1). Cependant leurs réponses montrent clairement l'importance des inscriptions par défaut : *proximité du domicile, passerelle pour une autre filière* ou même simplement *envie d'aller à l'université* (respectivement évoquées par 48%, 35% et 25% des répondants).

Les raisons de l'inscription qui sont spécifiquement liées au DEUG de Sciences Humaines et Sociales, c'est-à-dire *l'intérêt pour le contenu des études* et *l'intérêt pour les débouchés de la filière*, clivent nettement les étudiants interrogés selon qu'ils se soient réorientés (parcours 3) ou qu'ils aient interrompu leurs études (parcours 4). Ces derniers ont visiblement été plus souvent motivés par la formation. Il faut cependant relativiser cette observation puisque 36 % des non réinscrits dans le supérieur (parcours 4) et 43% des réinscrits ailleurs (parcours 3), parmi ceux qui ont évoqué comme raison de leur inscription leur intérêt pour les enseignements, ignoraient que la première année du

**Graphique 1 - Principales raisons de l'inscription en DEUG SHS en 2000 (en %)**

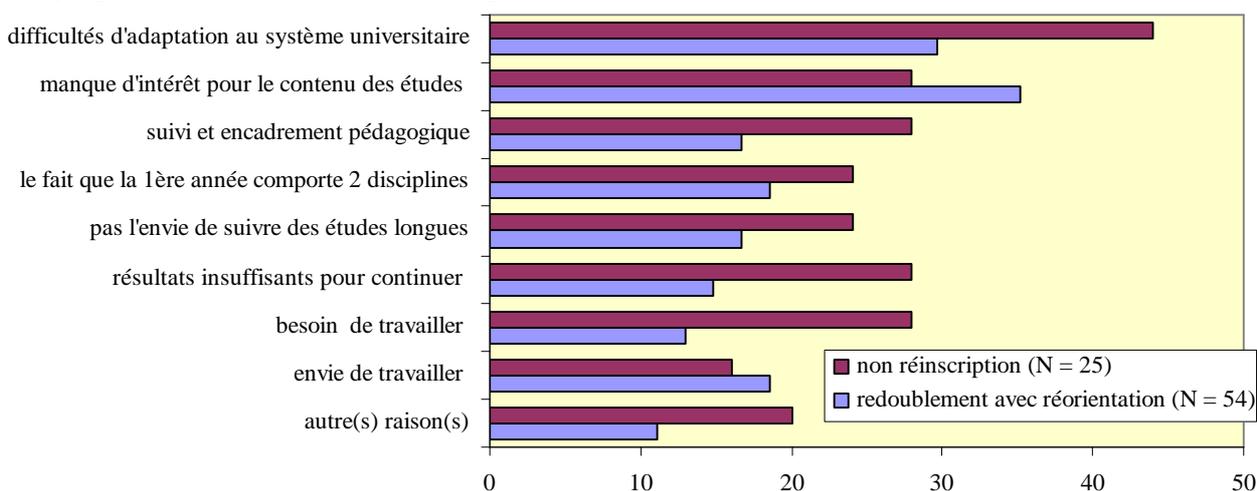


Note : ne sont présentées dans ce graphique que les raisons d'inscription évoquées par 20% au moins des répondants. Les autres raisons citées : "le hasard" ; "attente de résultat d'un concours" ; "envie de faire des études longues" ; "sectorisation" ; "conseil d'un professeur ou d'un conseiller d'orientation"

DEUG comportait deux disciplines, l'histoire et la sociologie. On peut donc penser que c'est davantage la représentation qu'ils se faisaient des enseignements que les enseignements eux-mêmes qui intéressait nombre d'étudiants, certains d'entre eux ayant dû associer la sociologie aux domaines de l'intervention sociale.

***Les difficultés d'adaptation au système universitaire comme raison la plus souvent évoquée de la non réinscription en DEUG SHS à la rentrée 2001***

**Graphique 2 - Raisons de la non réinscription en DEUG SHS à l'UMLV en 2001 (en %)**



72% des étudiants réorientés en 2001 ont avancé, comme raison de leur non réinscription en DEUG de SHS à la rentrée 2001, leur volonté de s'inscrire dans une autre formation. Le graphique 2 montre également que certains étudiants, nombreux parmi les non-réinscrits en 2001, se sont fourvoyés en s'inscrivant en DEUG SHS. Alors qu'ils étaient intéressés par le contenu et les débouchés des études (ou ce qu'ils identifiaient comme tels), certains ayant même été conseillés par un professeur ou un conseiller d'orientation, ils ne sont pas parvenus à s'adapter au système universitaire et ont obtenu des résultats insuffisants pour continuer. C'est sans doute pourquoi 40% des étudiants non réinscrits à l'UMLV en octobre 2001 ont arrêté de suivre les enseignements dès avant le mois de janvier 2001 et un quart seulement a passé les examens de fin d'année (voir tableau 7). Ce « désenchantement » peut sans doute s'expliquer en partie par l'origine sociale et le parcours scolaire antérieur moins favorables à la réussite universitaire.

**Tableau 7 - Moment de l'arrêt du suivi des enseignements (en %)**

	avant janvier	de janvier à mai	après les examens de fin d'année	Total
Redoublement avec réorientation	32,7	44,2	23,1	100
Non réinscription	40,0	36,0	24,0	100
<b>Total</b>	<b>35,1</b>	<b>41,6</b>	<b>23,4</b>	<b>100</b>

A l'inverse, d'autres étudiants, aux caractéristiques individuelles « meilleures », semblent ne s'être inscrits en DEUG SHS que par défaut d'idée bien précise ou parce qu'ils n'ont pas été admis ailleurs. Ils constituent ainsi une bonne partie des « réorientés », lesquels d'ailleurs se réorientent en réalité rarement dans la formation qu'ils souhaitaient suivre après l'obtention de leur baccalauréat.

### Parcours 3. Le devenir des étudiants réorientés ailleurs

En effet, ces "*stratégies*" d'inscription en DEUG SHS dans l'attente de réorientation se sont révélées rarement payantes. Seulement un tiers des "réorientés" se sont inscrits en octobre 2001 dans la formation qu'ils souhaitaient suivre après le baccalauréat. Néanmoins les BTS et les écoles spécialisées ont attiré respectivement 39% et 26% des réinscrits et les domaines de réorientation les plus fréquents sont ceux du social et du paramédical. Ceux qui après le bac souhaitaient intégrer une STS ont plus souvent réussi leur réorientation que les autres. Notons en outre que la moitié des réorientés se sont inscrits dans des formations par la voie de l'alternance ou de l'apprentissage en entreprise, ce qui va dans le sens d'une volonté d'insertion professionnelle rapide en réalisant des études courtes.

### Parcours 4. 25 non réinscrits dans l'enseignement supérieur en octobre 2001 : emploi ou chômage ?

25 étudiants interrogés ne se sont pas réinscrits dans l'enseignement supérieur à la rentrée 2001. Parmi eux, on comptait alors 21 personnes en emploi, 3 au chômage et un inactif (ni emploi ni recherche d'emploi). Au moment de l'enquête téléphonique (juin 2002), 6 d'entre eux avaient repris leurs études et on ne comptait plus qu'un seul chômeur ainsi qu'un inactif.

Quand un néo-bachelier s'inscrit une première fois dans l'enseignement supérieur, la probabilité qu'il a d'arrêter ses études une année plus tard est faible : 19 étudiants de la cohorte de bacheliers 2000 inscrits en DEUG SHS en octobre 2000 (soit moins de 10% de la cohorte) ne se sont pas inscrits dans l'enseignement supérieur au cours de l'année universitaire 2001-2002. Le problème pour l'université de Marne-la-Vallée, c'est qu'une forte minorité de la cohorte n'a pas poursuivi d'études en son sein.

### Taux d'obtention du DEUG en 2 ans : 87%, 61%, 33% ...

Les taux de succès en DEUG donnent souvent lieu à des débats animés, débats qui ne prennent pas toujours en compte les définitions retenues, les populations prises en compte et les modes de calcul. La méthode du suivi de cohorte, retenue dans ce numéro d'Ofipe résultats, permet de calculer 3 taux, prenant en compte les inscrits et non les seuls présents aux examens.

**Le premier taux est le plus élevé : 87%** des bacheliers 2000 entrés en octobre 2000 en 1<sup>ère</sup> année SHS et passés en 2<sup>ème</sup> année en octobre 2001 (parcours 1) ont obtenu en 2002 leur DEUG en deux ans.

Si on prend en compte les 38 étudiants redoublants (parcours 2), on obtient évidemment un taux plus faible que celui calculé pour les seuls étudiants du parcours 1 : **le taux n'est plus que de 61%**.

La définition du taux calculé par l'OFIPE est proche de celle retenue par la Direction de la Programmation et du Développement : taux d'obtention du DEUG des étudiants "confirmés", i.e. des étudiants qui se sont inscrits au moins deux fois, consécutivement, en 1<sup>er</sup> cycle universitaire. Cependant le taux OFIPE prend uniquement en compte les inscriptions dans la même discipline et la population des bacheliers 2000, alors que la DPD considère l'ensemble des étudiants inscrits et ayant "confirmé" cette inscription l'année suivante (le taux national d'obtention en deux ans d'un DEUG de Sciences Humaines et Sociales est de 51%), ce taux ne peut donc être comparé à celui de l'Ofipe.

Un troisième taux peut enfin être calculé. **Le taux n'est plus que de 33%**, si on inclut dans le calcul les étudiants des parcours 3 et 4, i.e. les étudiants qui, en octobre 2001, se sont inscrits ailleurs qu'à l'UMLV ou qui ont arrêté, au moins temporairement, leurs études, étudiants dont la très grande majorité se trouvait en situation d'échec à Marne-la-Vallée.

## Bilan et perspectives

86% de la cohorte de bacheliers 2000, inscrits en DEUG de Sciences Humaines et Sociales à Marne-la-Vallée en octobre 2000, a poursuivi des études supérieures au cours de l'année universitaire 2001-2002. Un tiers de cette cohorte a obtenu son DEUG SHS, mention sociologie ou histoire, en 2002. Un autre tiers environ a poursuivi des études ailleurs, en particulier dans le champ du social et de la santé. D'autres étudiants ont redoublé leur 1<sup>ère</sup> année de DEUG SHS, près de 40% d'entre eux obtenant cette 1<sup>ère</sup> année en 2002. Enfin, moins de 14% s'étaient dirigés vers le marché du travail en octobre 2001.

L'UFR de Sciences Humaines et Sociales peut-elle, veut-elle inciter les étudiants, qui sont partis s'inscrire dans une formation ailleurs, à se stabiliser dans ses murs? Il est certes évident que la mobilité vers des formations extérieures atteindra toujours un seuil minimal, mais d'une moindre mobilité externe résulterait une progression des effectifs étudiants, progression qui est souhaitée par l'UFR et par l'université. Des actions sont possibles.

### ✓ Réactions

**Frédéric Moret, directeur de l'UFR et Fabienne Bock, ancienne directrice de l'UFR**



"L'UFR a déjà fait de nombreux efforts : le tutorat est systématique; les groupes de travaux dirigés accueillent dans de bonnes conditions environ 20 étudiants; l'enseignement de méthodes du premier semestre donne les moyens d'apprendre le métier d'étudiant. Améliorer encore l'information auprès des étudiants de terminale sur le contenu du DEUG SHS et sur les conditions pour obtenir ce DEUG en deux ou trois ans peut aider la réflexion des bacheliers de la région".

"Il faudrait aussi repérer plus vite les étudiants sur le point d'abandonner, discuter avec eux. L'idée pourrait être d'organiser un diplôme d'université en 1<sup>ère</sup> année orienté vers la préparation de concours d'entrée dans des écoles de niveau bac (écoles d'infirmières ou d'assistants sociaux). Ce DU remettrait à niveau certains étudiants dans les domaines de l'expression écrite et orale, de la prise de notes, de la rédaction de notes de synthèse, du commentaire de texte. Il faudrait aussi identifier la population des étudiants redoublants, les suivre mieux pour leur donner une chance de passer en deuxième année".

"Une partie significative des étudiants non réinscrits se tourne vers des **diplômes professionnels du secteur de la santé et du social**. Or, nous n'offrons pas de formation de 1<sup>er</sup> cycle dans ce champ, alors que nous en offrons en 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycles. Le chantier en cours sur la mise en place du nouveau cursus de licence pourrait imaginer de nouveaux parcours : on pourrait penser à la création d'un DUT "Carrières sociales" (il n'en existe pas dans l'académie) et de licences professionnelles en prolongement d'un tel DUT".

"**Le travail sur les projets d'études et les projets professionnels des étudiants** est peut-être aussi une solution. Un étudiant sur deux qui ne s'est pas réinscrit à Marne n'avait pas de projet en terminale de lycée. Pourquoi pas un projet dans le cadre de l'offre de formation de l'université?"

### ✓ Pour aller plus loin...

- Gruel Louis, *Les conditions de réussite dans l'enseignement supérieur*, Paris, **OVE Infos** n°2, avril 2002
- Lemaire Sylvie, « Les bacheliers inscrits en DEUG après leur baccalauréat, poursuites d'études et réorientations l'année suivante », Paris, **Note d'information** n° 99.20, MEN – DPD, juin 1998
- Michaut Christophe, *L'influence du contexte universitaire sur la réussite des étudiants*, thèse de Sciences de l'éducation, Chapitre 3 "les déterminants de la réussite universitaire", université de Bourgogne, 2001
- Repères et Références Statistiques, édition 2001, MEN – DPD
- La réussite au DEUG par université et par discipline, session 1999 Les dossiers MEN – DPD n°127, janvier 2002